



Alors que nous assistions à des actes d'inhumanité, le ministre de l'Intérieur espagnol Fernando Grande-Marlaska, qui est responsable des forces de sécurité espagnoles, a défendu cet acte comme étant « proportionné ».

Le 3 mars à Madrid, Santiago Abascal, le président de Vox, un parti politique national conservateur d'extrême droite en Espagne, a soutenu les actes des gardes-frontières espagnols envers les migrants africains, les comparant à des réfugiés ukrainiens et affirmant que ces derniers sont des réfugiés de guerre et méritent d'être accueillis en Europe, mais pas les autres réfugiés.

« Tout le monde devrait bien comprendre quelle est la différence entre ce flux de réfugiés qu'il y a aujourd'hui et l'invasion de jeunes hommes en âge de servir et d'origine musulmane qui ont traversé différentes frontières de l'Europe avec l'intention de la déstabiliser et de la coloniser », a déclaré Santiago Abascal.

Alors que les vidéos et les images devenaient virales sur les réseaux sociaux, des milliers de personnes ont dénoncé l'hypocrisie de l'Espagne à l'égard des réfugiés des pays d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient, par opposition à leur réceptivité immédiate à l'accueil de réfugiés ukrainiens.

Les clips tournés par RTVE Melilla (ci-dessous) prouvent à quel point les conditions des migrants africains à la frontière maroco-espagnole sont scandaleuses et attristantes.

De plus, le gouvernement espagnol et certains journaux espagnols ont insisté sur la « brutalité » que certains

policiers ont subie sans même évoquer la sauvagerie infligée aux migrants.

Virginia Álvarez, responsable de la politique interne et experte des réfugiés et des migrations à Amnesty International Espagne , a résumé la situation :

« Le monde entier est horrifié par les images de la guerre en Ukraine, et l'Union européenne accordera une protection immédiate dans les pays de l'UE aux personnes de nationalité ukrainienne fuyant le conflit dans le pays... Mais pendant ce temps, à nos propres frontières, les migrants sont punis avec une extrême brutalité : est-ce l'image que nous voulons projeter, est-ce ainsi que nous allons recevoir ceux qui viennent aussi d'éventuels conflits ou persécutions ?

Bien qu'il s'agisse de la plus grande vague de migrants clandestins à Melilla, ce type d'incident n'est pas nouveau à la frontière entre l'Espagne et le Maroc.

Depuis des années, les mêmes actes de brutalité contre les migrants africains se produisent et sont bien documentés.

Virginia Álvarez ne mâche pas ses mots :

« L'Espagne viole le droit international à sa frontière depuis des années, nous avons déjà vu ce traitement cruel à de trop nombreuses reprises. Cependant, personne ne semble faire quoi que ce soit à ce sujet. Nous exigeons une enquête exhaustive et immédiate sur les éventuels cas de retours forcés qui se sont produits, contraires au droit international, ainsi que sur le déplorable recours excessif à la force que les agents

utilisent contre les migrants.

D'autre part, l'incident des migrants à Melilla a amené le gouvernement espagnol à souligner le rôle que le Maroc a pris dans la vague croissante de migrants en provenance d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne au cours des dernières années.

Dans un tweet, Santiago Abascal, le leader du parti Vox, accuse le Maroc de « jeter des milliers d'hommes contre la frontière à Melilla » et affirme que l'armée devrait être déployée au plus vite. A noter que ce dernier est en défaveur des militants espagnols des droits de l'homme qui considèrent ses manières comme « à l'ancienne » et l'ont pointé du doigt pour ses discours incendiaires, qui rappellent des airs de colonialisme.

Source

: <https://moroccomail.fr/2022/03/22/migration-africains-tabasses-ukrainiens-recus-a-bras-ouverts/>